

VOX MARIA

« De l'engagement au désespoir. »

(Evocation musicale à partir d'un sujet religieux, sur le thème plus général de la détresse d'une mère
Des textes d'articulation illustreront le sujet.)

Récitant :

« Fuyant les soldats fous et les hordes barbares qui brulaient et pillaient et tuaient sans relâche, depuis des jours sans fin nous marchions à la hâte. Nous chantions quelquefois pour nous donner courage. Chaque jour les plus faibles tombaient sur le chemin. »

In Exitu Israël (Grégorien) - Chœur masculin

Récitant :

« Une femme perdue dans cette foule hirsute, se laisse emporter par le flot de l'exil. Harassée de fatigue et de peur, elle marche, et délire, car depuis quelques jours elle perçoit dans sa tête un murmure : on chuchote en elle. »

Ave Maria 1 (Marzi) - Chœur/2F/C

La Femme :

« Je sentais sans comprendre, un message diffus. Il grandissait en moi, chassait le désespoir, il me donnait courage car lorsque l'on est seule une chimère vous sauve. »

Ouverture du concert d'Esculape (Delalande) - 2F/C

Récitant :

« Les fuyants peu à peu retrouvaient le courage. Rassasié de carnage on ne poursuivait plus. Au loin apparaissait une terre sans maître, sans temple, sans palais et sans âme qui vive. Elle marchait depuis peu avec un compagnon. »

Lauda Sion salvatorem (Monteverdi) - Chœur/2F/C

La Femme :

« Le murmure devint voix, emplissant mon esprit, se confondant parfois avec les mots humains de celui qui suivait ma route et mes pas. »

Ave Maria 2 (Caccini) - Chœur féminin

Récitant :

« ...et ce fut l'explosion : ouragan silencieux envahissant son être. Assise sur le sol, elle demeura prostrée. Puis le visage en joie, vibrant de tout son être : le « oui » qu'elle prononça fit se tourner les têtes. »

Magnificat (Durante) - Chœur/2F/C

Récitant :

« La foule avançait maintenant sur la rive féconde du fleuve nourricier. La femme cheminait, un enfant dans les bras, n'ayant d'autres désirs que de lui assurer le bonheur et la paix »
« Chacun comprit alors que l'exode prenait fin : tous se mirent à genoux.
Des pâtures gorgées d'eau s'étaient grassement. Les bêtes faméliques qui se trainaient sans cris, retrouvèrent à l'instant une force nouvelle.
Le chef se prosterna dans l'herbe fraîche et tendre, signe de possession d'une terre nouvelle.
Alors un chant monta dans la nuit du repos. »

Etans assis aux rives aquatiques (Goudimel) - Chœur/2F/C

Récitant :

« Et l'enfant grandissait sous les yeux de sa mère.
Une cité naissait sous des cieux apaisés : un peuple revivait sur un autre rivage. »

Ad una fresca riva (Marenzio) - Chœur/2F/C

Récitant :

“Et l'enfant devint Homme, côtoyant chaque jour la misère des plus pauvres, l'indifférence des riches, la corruption des rois. La société nouvelle s'était bien reformée, conforme à toutes celles que les hommes façonnent. »

« Et dans la ville emplie de clameurs et de cris, des fêtes célébraient la puissance nouvelle d'un peuple renaissant »

Chant de triomphe (Noyon) - Chœur/2F/C

Récitant :

« Dans la paix retrouvée et l'oubli des épreuves passées, s'installait désormais la débauche et l'envie. »

Sonate op. 28 (de Boismortier) - 2F/C

Récitant :

« Le désordre gagnait. Oublieux d'un passé de tumultes et de peurs, de l'élite à la plèbe tous se déchiraient. Des idoles nouvelles se dressaient à nouveau, et le culte de l'or s'empara de chacun. Spectateur d'un désordre que nul ne semblait craindre, il parlait sur les places aux humbles et aux nantis, et sa voix résonnait dans toute la cité. »

Cantate BWV 147 (Bach) - Chœur/2F/C

Récitant :

« La foule grandissante le suivait par les rues. Partout il dénonçait le cupide et l'injuste. Enfin il se dressa devant princes et prêtres. Les rebelles toujours inquiètent les puissants : On le prit, le jugea et on le condamna. »

In monte oliveti (Martini) - Chœur/C

Récitant :

« Désorienté, sans bruit, un peuple abattu, suivait la tête basse le funèbre cortège, qui menait vers le lieu où l'on éteint les voix. »

Crucifixus (Bach) - Quatuor/2F/C

Récitant :

« La Mère anéantie devant l'affreux trépas
Revit l'horreur passée qu'en vain elle repousse
Appelant cette voix qui jadis lui fut douce
Et qui reste muette et qui ne répond pas. »

Stabat Mater (Traetta) - Chœur/2F/C